



Deux sites Natura 2000 au cœur d'une semaine d'étude

Dans le cadre d'un jumelage européen, deux partenaires Natura 2000, le bassin de la Grosne et du Clunisois et le Parc national de la Vallée de la Semois en Belgique, ont organisé une semaine d'étude. Parmi les sujets abordés : les trames de vieux bois, la gestion du lynx, des loutres ou des cours d'eau.

Une semaine d'études entre deux partenaires Natura 2000, le bassin de la Grosne et du Clunisois avec le Parc national de la Vallée de la Semois en Belgique s'est déroulée cette semaine à Cluny et alentours, dans le cadre du jumelage européen.

Préserver les espèces animales

L'occasion pour une quarantaine de personnes, élus, associations, organismes publics, d'échanger avec les techniciens Natura 2000 sur de nombreuses expériences vécues en ateliers techniques et scientifiques. Il a été question des corridors écologiques forestiers, avec les présentations d'experts belges, du timide retour du lynx en Saône-et-Loire et de la cartographie des trames de vieux bois sur le site Natura 2000 du bassin de la Grosne et du Clunisois ainsi que

la modélisation des chemins de moindre coût pour le lynx.

Cette présentation visait à montrer par où les lynx venant du Jura passent pour arriver dans nos territoires, parfois par des routes dangereuses. La Fédération des chasseurs 71 est intervenue au sujet des points noirs des collisions grande faune sur le site Natura 2000, notamment passage sur route express entre Sologny et Bourgvilain. Des travaux concrets ont porté sur l'amélioration des trames de vieux bois : remédiation des tronçons accidentogènes pour la grande faune, fiches techniques pour informer les acteurs du territoire quant à la présence du lynx sur le territoire. Des actions menées en Belgique autour des corridors aquatiques, les continuités écologiques des cours d'eau, le retour de la loutre ainsi que les points noirs de risques de collision ont

été partagées et travaillées, avec des solutions d'amélioration des linéaires de ripisylve (végétation des berges) et de remédiation des tronçons accidentogènes pour la loutre.

« Tous les acteurs réunis, ce qui est rare, ont permis des échanges constructifs avec des situations dénouées et des rendez-vous pris pour de futures actions concrètes en faveur de la biodiversité de notre territoire », a réagi le chargé de mission Alexandre Mallet, animateur de la rencontre. ■



Les deux équipes Natura 2000 ont travaillé à des solutions concrètes.
Photo Martine Magnon

par Martine Magnon (CLP)

